

## **Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

**En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.**

**Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.**

**Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

DES FEMMES Suite de scènes  
Durée totale 1h15

Comédie dramatique tout public de Marie Antonini

**1- LISE la diva**

durée 12mn

3 rôles

**une femme (Lise) grande, belle , 55, 60ans**  
**la femme de chambre (Maria) même âge, avec Lise depuis plus de 30 ans**  
**le chauffeur, homme à tout faire, mari de Maria ( Giovan)**

Décor:

Côté droit: Une glace avec un nécessaire de maquillage, des flacons, un tabouret devant.  
Sur le côté, un paravent cache un lit.  
Côté gauche: une table, deux chaises

**Scène 1**

*Lise est devant sa glace, en déshabillé genre satin, qui ressemble à une robe de soirée fourreau,  
On ne sait pas si elle se maquille ou si elle se démaquille...*

**Lise (se parlant à elle même):**

Cela va être une belle soirée, je me sens en forme... s'ils sont demandeurs, je leur chanterai ma chanson « amours éternelles », il y a longtemps que je l'ai interprétée... *(elle soupire)*

je me demande s'il sera là? Peut-être au premier rang? Oh mon Dieu, il y a si longtemps! Et cette querelle si sotté! Et s'il n'est pas au premier rang, s'il se met au fond de la salle et que je ne le distingue pas!! non!! ce ne sera pas comme ça!

*Elle appelle*

-Maria!!

-Mais que fait-elle?, j'ai pourtant besoin d'elle dans ma loge, elle le sait, elle doit se tenir à portée de voix! Encore à chahuter avec Giovan...

-Maria!! *(plus fort)*

**Maria (apparaît:)**

-Je suis là Lise!

**Lise**

-Ah!! tout de même, je t'ai appelée au moins 10 fois!

**Maria**

Excusez moi Lise, je n'ai pas entendu, je rangeais la cui...heu! votre malle à costumes...

**Lise**

Bon, dis moi: y-a-t-il du monde ce soir? Qui as-tu vu?

**Maria**

Eh bien, j'ai aperçu le maire, madame la préfète , et... oh! Vous ne devinerez jamais!!

**Lise**

Qui? Qui? Dis moi! Vite!!

**Maria** (*réservant son effet et articulant*)

Alessandro viatché!!

**Lise** (*devenant rouge et émue*)

Alessandro Viatché?? le ténor? Lui-même? (*Puis changeant de ton*):

non!!! tu te moques de moi!

**Maria**

Non, non, Lise, je vous assure, il est là, au premier rang même!

**Lise**

Le grand Viatché, le seigneur des opéras!!! j'en suis toute retournée,(*à elle même*) « ainsi, tu es venu? Malgré cette vieille dispute! » *puis plus fort*:

oh la la, est-ce que je suis bien coiffée, où as-tu mis ma bague, tu sais, l'émeraude qui me porte bonheur?!: vite, vite trouve là moi!

**Maria**

Elle est à votre doigt! Lise... voyons, calmez vous! Respirez doucement et prenez un tranquilisant...

**Lise**

Oui...merci!! ouf! Heureusement que tu es là!! mais sors un peu que je me concentre!

(*Maria sort, elle la rappelle*)

-attends!! dis moi, je commence par quoi?? le « what is life » de Gluck ou « ombra mai fu de Haendel? J'hésite toujours, c'est un peu triste ce morceau de Gluck, peut-être que Haendel fera plus d'effet au début...(sans attendre de réponse) oui! Tu as raison!! je vais commencer par le larghetto! (*elle soupire*)

*Maria sort doucement*

**Lise** (*récitant le texte de Gluck*)

Qu'est-ce que la vie sans toi?

Que deviendrai-je si tu meurs

Qu'est-ce que vivre? Vivre sans toi?

Comment vivre sans mon amour?

Eurydice! Eurydice!

*Elle s'assied*

Bon, je vais entrer sur scène... la grande contralto Lise d'Abrière va donner son récital, et devant Alessandro Viatché!!

Noir

## scène 2

*le paravent est ouvert et l'on voit le lit, Lise est assise de côté, Maria range et s'affaire à plier quelques vêtements.*

**Lise**

Allez, dis moi encore comment j'étais, vas-y franchement!

**Maria**

Merveilleuse Lise! et quand vous avez entamé le Sabat Mater!! même Pergolesi a dû se relever de son tombeau pour vous écouter!!

**Lise** *(doucement)*

Et...Alessandro...tu as pu voir ses réactions? Il était comment, souriant? Ou son beau visage tendu?

**Maria** *(s'asseyant aux côtés de Lise)*

Conquis, voilà, c'est le mot! Il fut conquis, par votre voix si belle, par votre beauté, et votre gestuelle si juste et...

**Lise** *(la coupant, l'embrasse)*

Merci ma Maria, merci! Ah quelle magnifique soirée! Je suis épuisée!

**Maria**

Couchez vous à présent *(elle l'aide à s'étendre, lui tend un verre avec un comprimé, sort et baisse la lumière)*

*Sur le côté Giovan est entré, Maria se jette dans ses bras en pleurant:*

**Maria**

Je n'en peux plus Giovan!, est-ce que nous sommes obligés de continuer cette comédie? Pourquoi tous les soirs poursuivre cette mascarade?

**Giovan**

Elle est malade ma chérie! On ne va pas l'enfermer...

**Maria** *(le coupant)*

Ah ça non!, c'est hors de question!, mais lui faire croire que son public est là...

**Giovan**

On ne lui fait rien croire chérie, c'est elle qui le croit! Elle a besoin de ça... tu sais bien, c'est son délire, elle s'est arrêtée de vivre ce soir là au grand opéra de Vienne, c'était quand déjà?

**Maria**

Il y a quatre années, elle chantait avec Alessandro Viatché quand elle s'est écroulée...

**Giovan**

Continuons Maria! pour elle! pour l'amour que l'on a pour elle!

**Maria**

Merveilleuse amie... tu as raison Giovan, laissons lui sa part de rêve! Mais que c'est difficile! Ce soir, elle n'a même pas enfilé sa robe, elle se croyait en tenue de scène avec sa robe de nuit... et...c'est le premier soir où elle parle d'Alessandro...

**Giovan**

Elle a peut-être des flashes, les médecins ne disent rien...

**Maria** *(après un silence)*

je ne la laisserai jamais! Tu entends, jamais! Je m'occuperai d'elle jusqu'au bout...

*Ils s'embrassent*

**Lise***(appelant)*

Maria, ma Maria!! tu es là?

**Maria**

Oui, je suis là, Lise

**Lise**

Je chante où demain?

*un silence, puis*

**Maria**

Au Royal opéra de Londres!

**Lise**

Magnifique!! je reprendrai Elijah de Mendelssohn!

**Maria** *(sanglotant toujours dans les bras de Giovan)*

Oui!! belle idée Lise, et bonne nuit !

**Noir**

**scène 3**

*On voit Lise assise sur son lit qui écoute un air d'opéra, elle se balance en rythme, danse avec ses bras...*

*Assis autour de la table Giovan et Maria mangent en silence*

**Giovan**

Tu ne dis rien ma chérie, ça ne va pas?

**Maria**

Je songeais à notre enfance, quand j'accompagnais maman chez les parents de Lise...Maman me disait de rester tranquille à la cuisine pendant qu'elle leur préparait les repas...souvent je jouais avec le chat! Bérénice! Tu parles d'un nom pour un chat, un matou en plus! Il ronronnait dans mes bras.

**Giovan**

Tu ne jouais pas avec Lise, vous avez presque le même âge?

**Maria**

Cela nous arrivait, parfois madame De Vergny me disait de monter, et je jouais avec Lise...  
(*elle rit*) C'était chouette, si tu avais vu les poupées qu'elle avait! Elle me prêtait les plus belles...Pour ça Lise m'aimait beaucoup!

**Giovan** (*doucement*)

Elle t'aime toujours... Bien sûr qu'elle t'adore, mais elle n'est plus elle même!

**Maria**

Je suis tellement triste, aussi triste que quand maman est morte, j'ai cru devenir folle... Heureusement que Lise était là, encore une fois! Tu vois, je lui dois tout. Sa mère ne voulait pas que je devienne sa gouvernante. Elle lui disait « avec une telle notoriété, il faut t'entourer de personnes brillantes, qui sortent du lot, pas comme Maria, elle est d'un commun! Et elle ne fait pas la différence entre Wagner et Beethoven! »

**Giovan**

Dure la mère De Vergny! Heureusement que Lise a tenu bon!

**Maria**

Je savais trop de choses sur Lison, elle ne pouvait pas me jeter comme ça, et du reste, elle n'a jamais obéi à sa mère! Je crois même qu'elle prenait plaisir à la contredire!

**Giovan**

Tu savais quoi sur Lise? Des trucs...graves?

**Maria**

A l'époque, oui... On était en plein dans les années 70. Et toi, tu n'étais pas encore en France, mais Lise a signé le manifeste des 343 . On disait aussi les 343 salopes, des femmes célèbres qui se sont fait avortées avant la loi de 75!

Et j'étais avec elle quand elle l'a fait...(*silence*)

C'était trop horrible...Dans une ruelle, pas très loin de la rue des Francs Bourgeois dans le Marais, c'était bien avant que le quartier intéresse les promoteurs immobiliers ... il y avait des ruelles sordides .(*elle soupire*) Elle a été courageuse, crois moi!

**Giovan**

Le père?...

**Maria**

Non, pas de père. Silence. On n'en parle surtout pas!

**Giovan**

Maria? Nous sommes mariés depuis plus de dix ans, je connais bien aussi Lise, bien sûr, pas autant que toi... Mais me parler d'elle, c'est aussi me parler de toi...tu comprends? Il y a des périodes de ta vie dont tu ne m'as jamais rien dit...pourquoi?

**Maria**

Sans doute parce que je n'en suis pas fière, j'ai toujours été dans l'ombre de Lise, je l'ai soutenue alors que je savais qu'elle commettait des bêtises.

**Giovan**

Je ne comprends pas que tu lui dises parfois vous, et d'autres fois tu...pourquoi?

**Maria** ( avec un sourire)

Tout dépend si je m'adresse à ma presque sœur...ou à la Diva!

**Lise** (appelle au loin)

Maria!! J'ai faim, et j'ai un peu soif aussi!!

**Maria** (s'adressant à Giovan)

Elle a sans doute oublié qu'elle vient de prendre son repas (elle se lève, on la voit s'installer près de Lise, elle lui prend les mains dans les siennes et lui parle à l'oreille)

**Lise**(riant)

Est-ce que tu te souviens de mon chat Boniface? Comme il était drôle, je lui confiais mes moindres secrets, il savait avant tout le monde que je serais cantatrice!

**Maria**

Je me rappelle très bien de ton chat, je l'adorais aussi, mais il s'appelait Bérénice!

**Lise**

Bérénice? Tu en es sûre? Bérénice, ça n'est pas un nom de matou ça!

**Maria**

Oui, je sais, mais c'est toi qui avait tenu tête à ta mère pour qu'il garde ce nom!

**Lise**

Bon, c'est l'heure de me préparer, ce soir je reprends « le chant de la terre » de Malher, il faut que je sois en beauté! Vite , vite, aide moi!

**Maria** (regards à Giovan)

Me voilà Lise...

*Maria coiffe Lise , elle lui brosse longuement les cheveux. Giovan reste songeur à la table.*

#### Noir Scène 4

*Lise est assise sur son lit, Maria entre*

**Maria** (souriante)

Bonjour Lise!! Tu as bien dormi?

(Lise ne répond pas) Lise? Tout va bien?

**Lise**

Je ne sais pas , je crois que j'ai mal dormi maman!

*Le sourire de Maria disparaît aussitôt, puis elle se reprend rapidement.*

**Maria**

Viens prendre ton petit déjeuner! Ton concert était magnifique hier soir!!

**Lise**

Quel concert? De quoi parles-tu?

**Maria** (*installe Lise à table et sort précipitamment*)

Giovan! Giovan! Oh mon Dieu!

**Giovan** (*arrivant en courant*)

Que se passe t-il chérie? ...Lise?

**Maria** (*dans un souffle et en s'asseyant*)

Elle m'a dit maman...le médecin m'avait prévenu, mais que c'est difficile!

**Giovan**

Une petite fille, puis une petite fille perdue...(*un temps*)

Tu peux me dire pour ...le père... en 1970... tu sais , maintenant...

**Maria**

C'était un homme politique très haut placé...dans le gouvernement, il adorait les arts... tu te souviens de Charles Migney?

**Giovan**

Exact, ministre de la culture sous Pompidou...je me souviens...bel homme!

Mais pourquoi Lise n'a pas eu d'enfant, après, avec Alessandro? Ils sont restés mariés plus de douze ans...

**Maria**

Elle ne pouvait plus, l'avortement avait été mal fait, elle avait dû être opérée d'urgence... Alessandro l'a sans doute quittée pour cela. (Elle ricane) Il a eu trois garçons avec Carmella Bioni, la soprano italienne!

**Giovan**

Une vie si belle et si cruelle!

*Lise entre doucement, elle reste un peu en retrait*

**Lise**

Madame? Je voudrais écouter de la musique!

**fin**



## Vettina : la dame pipi

2 rôles + des personnages qui passent

**Vettina:** entre 45 et 60 ans, en blouse, mais pas négligée

**Ahmed :** même âge

durée 5 mn

Décor

On peut deviner les portes des toilettes, ou faire de simples sorties de rideaux. Devant une petite table avec un livre, une bouteille d'eau, une thermos de café, 2 verres, et une coupelle pour la monnaie, un tricot et des aiguilles.

*Vettina est en train de nettoyer, elle passe le balai, on ne sait pas trop si elle marmonne ou si elle chante.*

*Une personne passe, entre dans un wc, et met une pièce en sortant.*

**Vettina:**

Ne dites pas bonjour surtout! Je suis transparente!! ou peut-être ne suis-je pas là où je crois être! Si je ne suis pas là, où suis-je? (*elle se pince*) aie! Et bien si!, je suis là!

*Entre Ahmed*

**Vettina:**

Bonjour Ahmed, comment ça va ce matin?

**Ahmed**

Bien madame Vettina, bien, bien, j'ai déjà fini la rue du pont, et j'attaque le boulevard dans cinq minutes! (*il entre dans un wc et continue de parler*), le Marcel n'est pas venu travailler ce matin, paraît qu'il était tellement bourré hier soir qu'il a pas pu se lever!! ah! S'il était comme moi, il boirait pas une goutte de vin (*il sort*)...mais va! depuis la mort de sa femme, c'est plus le même! (*il met une pièce dans la coupelle*)

**Vettina**

Je vous ai déjà dit de ne pas mettre d'argent, pas vous, pas tous les matins! (*elle lui rend sa pièce et lui glisse dans la poche*)

**Ahmed** (*reprend la pièce et la remet dans la coupelle*)

Ne m'agacez pas, Vetty, c'est votre travail, un point c'est tout (*il s'assied*)

*Pendant ce temps une personne entre, va au wc, donne sa pièce et sort:*

**La personne:**

au revoir messieurs dames

**Vettina**

Au revoir Madame ...dame pipi! Qui aurait pensé que je serais un jour dame pipi? Un café Ahmed, vous avez bien cinq minutes?

**Ahmed**

Oui, avec plaisir! ce n'est pas déshonorant vous savez, d'être dame pipi!

**Vettina**

Non bien sûr! Il ne s'agit pas de ça, mais j'ai fait des études, j'ai fait de la couture! Il y a si longtemps déjà!

Quand je suis née en Roumanie, c'était au moment de l'élection de Petru Gionza le président de la grande assemblée nationale...c'était sous le 1ier régime communiste... nous habitons à Constanta... oh! C'est une grande ville, tout à l'est, au bord de la mer Noire, il y a un grand port...*(elle rêve)* l'appartement de ma mère et de mon frère Nicolae se trouvait là, dans une vieille bâtisse près du port.

De la fenêtre de la cuisine, je voyais les énormes bateaux partir dans une fumée noire et âcre qui nous faisait tousser *(elle rit)* Maman hurlait quand on ouvrait la fenêtre!! c'était une vraie mama comme on dit ici, une mamutza, toute en rondeur avec un fichu à fleurs sur la tête!! *(elle rit encore)*

**Ahmed**

Comme les femmes de chez nous? Vous êtes musulmane?

**Vettina**

Non, nous sommes orthodoxes! Mais maman était de la vieille école! Elle adorait porter ce vieux fichu qui avait appartenu à sa propre mère...je l'ai toujours, mais je ne le mets pas!!

**Ahmed**

Vous de Roumanie et moi d'Alger...*(un silence)* j'aime bien parler avec vous Vettina, vous êtes une éclaircie dans mes nuages...moi qui n'ai plus rien, j'ai tout perdu là-bas, femme et fils mais je vous ai , vous et votre sourire!!*(il boit du café comme pour évacuer sa tristesse)* ..et quand avez vous appris à coudre?

**Vettina**

Hé, c'est qu'il fallait bien vivre. Maman faisait déjà des petits travaux pour nous nourrir, elle raccommodait des chaussettes, repassait le linge des pensionnats, tout ça en chantant!! elle chantait sans arrêt, ça l'empêchait de pleurer! Elle aurait pu se remarier, vous savez, elle était très jolie!*(une femme entre dans un WC, elle chante, tous les deux s'arrêtent de parler, la femme sort, donne sa pièce)* J'ai appris à faire des vêtements à 12 ans...jamais riche, toujours débrouillarde, comme maman!!

**Ahmed (rêveur)**

...Jolie comme vous!

**Femme:**

Bonne journée m'sieur dame!

**Vettina et Ahmed**

Merci à vous aussi

**Ahmed**

Et alors, vous cousiez de jolis vêtements?

**Vettina**

Ma foi, j'étais douée, la meilleure élève de Nathalia Criuscu. *(elle se lève et passe dans les WC quittés par la femme, soudain elle hurle!)*

oh!! ce n'est pas possible!! mais quelle dégueulasse cette bonne femme!! (*on entend un bruit de seau et d'eau, puis elle sort, fâchée*)

Pardon Ahmed, mais il arrive que les gens se comportent comme des porcs lorsqu'ils ne sont pas chez eux!

**Ahmed** (*il se lève*)

Ne vous excusez pas... Bon, je dois y aller...(il hésite) pis y'a pas Marcel, je fais le travail de deux!! Tous ces papiers et ces canettes sur le boulevard! C'est une honte!! bon... à plus tard Vetty (*il sort*)

**Vettina** (*parlant très fort, comme pour le retenir*)

Je m'étais confectionné un chemisier, une chamisa comme on disait là bas...Beau, fleuri, c'était en 1982 et...

**Ahmed** (*qui revient et s'approche d'elle, il lui parle doucement en lui prenant le coude*)

Vettina, Vetty, accepteriez vous de faire une promenade avec un vieil algérien rabâcheur ce soir? Vetty? S'il vous plait?

*Un homme entre dans un WC, il fait celui qui ne voit rien, et Vettina ne se préoccupe pas de lui.*

**Vettina** (*en se tournant face à lui*)

D'accord, et je mettrai le chemisier fleuri...car je l'ai toujours!

**Ahmed**

Et même si on n'est pas à Constanta, ni à Alger, nous serons seuls au monde!

**Vettina**(*songeuse et souriante*)

Seuls au monde!

fin

## Hélène : la vieille actrice durée 10 mn

**Hélène**, vieille dame qui se tient bien

**Marc**, journaliste, écrivain, environ 35/40 ans

**Farida**, la cuisinière qui fait quelques apparitions

**Claudia**, la fille d'Hélène, la quarantaine (une apparition)

le décor est un salon classique, avec un guéridon sur lequel on posera le thé et les biscuits.

*Farida est dans le salon, elle range, remet en place un coussin ou deux. On sonne à la porte, elle sort, pendant ce temps, Hélène entre en marchant avec une canne. On entend Farida et Marc discuter:*

**Farida**

Hélène arrive, entrez et installez vous!

**Marc**

Comment va-t-elle ce matin?

**Farida**

Bien, très bien!! elle a râlé au petit déjeuner, donc elle va bien!! (*elle rit*)

*(on voit sourire Hélène, qui a tout entendu!)*

**Marc** (*qui pénètre dans le salon*)

Bonjour Hélène! (*ils se serrent la main*)

**Hélène**

Ne me demandez pas comment je vais, vous savez déjà tout! (*un temps*)...Alors, c'est notre dernière fois?

**Marc**

Eh bien...non...pas forcément, je reviendrai souvent vous montrer les premiers jets du livre, et puis, j'ai sans doute oublié beaucoup de choses... et vous aussi, n'est-ce pas?

**Hélène**

Je pense qu'en effet, je ne vous ai pas tout dit, nous avons surtout parlé de ma vie d'artiste, de mes films...Asseyez vous Marc, prenez votre fauteuil habituel!

**Marc** (*s'asseyant*)

Je ne vous ai jamais demandé pourquoi vous marchez avec une canne? Vous avez des soucis de hanches?

**Hélène**

Oh non! Pas du tout! C'est uniquement par coquetterie...je trouve ça chic une vieille dame avec une jolie canne! Et puis, ce n'est pas n'importe quelle canne, on me l'a vendue en 1956 comme étant une des cannes de Sarah Bernhardt!

**Marc**

Rien que cela! (*attrapant la canne et l'observant consciencieusement*) Cela paraît plausible, elle est très belle cette canne, c'est un bel ouvrage, très ancien aussi!

**Hélène**

On dit que c'est celle qu'elle aurait eu tout de suite après son amputation! Elle daterait donc de 1915...peut-être...Savez-vous que sa jambe amputée avait disparu, personne ne l'a jamais retrouvée, ça a été un grand scandale à l'époque! On se demande bien pourquoi, la belle affaire, elle était pourrie de toute façon!

**Marc** (*riant et notant sur son carnet*)

C'est vrai quelle idée, on voulait sans doute en faire une relique à visiter! (*prenant une voix de chef de gare*):Alors, à votre droite, la tête embaumée de Danton, à votre gauche, la jambe amputée de la grande Sarah, si vous continuez, au fond, vous trouverez le nez de Cléopâtre et et le scalp d'Attila!! Nous sommes de fichus fétichistes!

**Hélène** (*qui rit*)

Et qu'est-ce qu'on va mettre de la grande Hélène Martin? Son appendice? Assez ri, nous allons prendre le thé...vert ou earl grey?

**Marc**

Earl grey, merci!

**Hélène** (*appelle*)

Farida!!! (*à Marc*) elle ne doit pas être loin, elle m'a dit ce matin qu'elle allait faire des cornes de gazelle! Farida!!!

**Farida** (*au loin*)

Oui, j'arrive Hélène!! (*elle entre*): Vous voulez du thé? Vert pour Hélène et earl grey pour Monsieur Marc? (*elle sort*)

**Hélène** (*à Marc*)

Quand je vous dis que cette femme est exceptionnelle! Rien ne lui échappe... Bien, que disais-je?...ah! Oui! Les cornes de gazelle! Connaissez vous cette merveille?

**Marc**

Non... ce sont des gâteaux?

**Hélène**

Oui, marocains, je crois, en tout cas , d'Afrique du Nord! C'est divin, de toute façon, un biscuit qui se nomme corne de gazelle ne peut-être que divin! Savez vous que gazelle vient du persan et signifie élégante et rapide! Quand on pense qu'elle peut courir jusqu'à quatre vingt kilomètres heure! Effarant! Qu'est-ce que je disais?

Ah!!! ces gâteaux! Une damnation pour la ligne des femmes!!

**Marc**

Vous n'avez pas de soucis de ce côté, chère Hélène, vous êtes mince comme un fil!Et quand je consulte votre book, il n'y a pas de changement depuis cinquante ans! (*il feuillette*) tiens, dans « trois otages au Pérou » de 1957, vous êtes si mince dans votre saharienne! Si belle aussi! Vous avez joué avec Cary Grant, c'était dans ce film?

**Hélène**

Oh non! C'était beaucoup plus tôt, avant qu'il ne tourne dans « la mort aux trousses d'Hitchcock, c'était à mes début en 1949... j'étais une oie blanche et lui un magnifique homme mûr!

*Farida entre avec le thé et une assiette de cornes de gazelle*

**Marc**

Ah!! voici les fameux gâteaux!! ils sont déjà très beaux à voir!

**Hélène**

Servez-vous, allez-y! Reste avec nous Farida, assieds toi un peu!

**Farida**

Non, non, c'est gentil, je viens de remettre des gâteaux au four, tout à l'heure! *(elle sort)*

**Marc (la bouche pleine)**

Mmm!!! ça y est, je suis accro! Que c'est bon!

**Hélène (elle sert le thé)**

Je vous avais prévenu, faut toujours se fier aux dires des vieilles dames, elles sont gourmandes comme des chatons! Et dites moi, que nous reste-t-il en dehors de la gourmandise? Plus d'amour, plus de sexe... Faut bien qu'on se rattrape!

**Marc**

Je voulais savoir si vous aviez séduit Cary Grant? en 49?

**Hélène**

Non, non, il était très amoureux à l'époque, il venait de rencontrer Betsy Drake, il l'a épousée juste après le tournage du film...moi j'avais un faible pour Randolph Scott, on l'appelait Randy, mais j'étais une gamine pour lui, et puis j'étais trop en mal de la France pour rester à Hollywood, je suis rentrée en 1950....Allez! Mangez encore un gâteau! *(elle remet du thé dans la tasse de Marc)*

**Marc**

Merci... et vos amours? Vous voulez m'en parler un peu plus? Qu'attendiez-vous de l'amour?

**Hélène**

A vingt ans, j'attendais le vertige, les caresses, les baisers...Le réconfort, j'espérais un homme fort et protecteur, ce que je n'avais jamais connu *(elle se lève et va chercher des photos sous-verres)*

Voici mon premier mari: Ernest, brave, un peu bête, et surtout feignant, même au lit!! Trois années d'ennui profond, en plus, il voulait que j'arrête mon métier. Alors, pour combler mes après midi de désœuvrement, je l'ai trompé avec celui-là! *(elle montre une autre photo)* un bel homme, musclé, malin comme pas deux, sportif, il venait en courant, entrait en escaladant la glycine et repartait par le même chemin! C'était inutile puisque nous étions seuls, mais ça lui plaisait, il avait besoin de piment dans sa vie, et j'avoue que j'adorais ça!

**Marc**

Vous n'avez pas divorcé? Pourquoi rester avec un homme que vous n'aimiez plus? Surtout que si je calcule bien, vous aviez...vingt deux ans? C'est cela?

**Hélène**

Vingt et un ans! Si, nous nous sommes séparés et je me suis remariée avec Armand en 1953, C'était la passion, l'amour fou, je n'ai jamais connu cela ensuite...

**Marc**

Même après, avec Jean Yves?

**Hélène** (*déambule en s'appuyant sur sa canne*)

Même après...Jean Yves, c'était autre chose... savez vous qu'il y a plusieurs sortes d'hommes?

Le romantique, l'explorateur, le fornicateur et le cavaleur!

**Marc** (*se lève et va vers la fenêtre*)

Alors, expliquez vous!

**Hélène**

Ernest était un peu romantique, mais feignant, je vous l'ai dit!

Armand, c'était un explorateur, il visitait chaque centimètre carré de mon corps, découvrait, caressait inlassablement... chaque fois que l'on faisait l'amour, j'avais le sentiment d'être la huitième merveille du monde!

Jean-Yves c'était un cavaleur fornicateur...il les voulait toutes, j'en faisais juste partie! (*un silence*):

Et vous, vous vous classez dans quelle catégorie?

**Marc** (*très gêné, toujours vers la fenêtre*)

Je...je ne sais pas, ce n'est peut-être pas à moi de répondre! Bien que je pense avoir été romantique puis explorateur à certains moment de ma vie, j'ai aussi été un cavaleur-fornicateur, et je n'en suis pas particulièrement fier... En ce moment, je ne suis plus rien...

**Hélène** (*ennuyée d'avoir abordé ce sujet*)

Oh! vous êtes jeune, ne vous inquiétez pas! (*un temps*)...Je vous ennuie avec mes sottises et je sombre dans des banalités: « vous êtes jeune! » Ça doit vous rassurer! (*elle rit*) J'ai dit ça parce que je ne sais pas quoi vous dire, voilà!

**Marc**(*s'approchant d'Hélène et riant franchement*)

Ce fut un grand moment de solitude pour chacun de nous (*il frappe dans ses mains*) Voilà!, c'est passé! (*à grands pas, il retourne s'asseoir et prend ses notes, pendant ce temps, on entend sonner un téléphone et Farida qui répond*)

**Marc**

On continue Hélène, ou vous en avez assez?

**Hélène**

Tout va bien Marc, parlons de...

(*Farida entre, elle ramène des biscuits*)

**Farida**

C'est Claudia qui a téléphoné, elle va passer tout à l'heure, entre deux rendez-vous!

**Hélène**

Elle sera seule, elle n'amène pas Victor?

**Farida**

Elle sera seule, Victor est au judo. Vous voulez encore du thé?

**Hélène**

Pour moi, ça ira, et vous Marc? Vous avez peut-être envie de boire autre chose?  
De l'alcool?

**Marc**

Tout va bien, merci Farida! (*Farida sort*)

**Marc**

Claudia, c'est votre fille?, celle que vous avez eu avec Armand?

**Hélène**

Oui, c'est ma perle rare, ma merveille!!, j'étais enceinte quand il a eu son accident...Un aventurier, en amour et dans sa vie, il adorait les bolides...la Mustang a eu raison de lui!  
(*puis changeant brusquement de ton*)

Savez-vous que j'ai un petit fils?, il s'appelle Victor! Il est incroyable! Je suis une grand mère admirative! J'adore être grand mère, c'est fantastique, je déborde d'amour!

Vous voyez, elle est là ma dernière passion! Et depuis que son père est parti, il passe ses mercredis avec moi!

**Marc**

Il a quel âge Victor? J'ai entendu qu'il va au judo, c'est déjà un grand bonhomme!

**Hélène**

Il a six ans, et depuis quelques mois, je me transforme en vraie grand mère!

Mamie confiture et gâteaux!! si, si!

J'ai demandé à Farida qu'elle m'apprenne à cuisiner! Quelle patience elle a!

(*Regardant Marc qui sourit*) ça vous étonne!! ah! Bien moi-aussi, j'ai même fait un gâteau quatre quart mercredi dernier!

**Marc (*moqueur*)**

Non!! un quatre quart? Hélène Martin dans sa cuisine et il n'y a pas de caméra ni de metteur en scène!

**Hélène (*elle rit!*)**

Savez-vous que dans un quatre quart, tous les ingrédients font le même poids? C'est incroyable! On pèse quatre œufs, et on met le même poids de beurre, de sucre et de farine!! Fabuleux! Victor a adoré! (*elle rit à nouveau!*) A près de soixante quinze ans, j'apprends à faire de la pâtisserie, bientôt, je m'essaierai au tricot!!

*Marc regarde sa montre, il se lève, et vient doucement prendre les deux mains d'Hélène*



**Marc**

Je vais y aller Hélène, mais c'est promis, je reviendrai, on a encore tant de choses à se dire!

**Hélène**

J'ai été une mauvaise élève aujourd'hui, mon propos fut bien décousu...

A bientôt cher Marc! *(elle l'embrasse )*

*On entend un bruit de porte et un bruit de voix, Claudia entre et reste sans bouger , le regard fixé sur Marc.*

*Marc stoppe son mouvement et son regard se fige sur Claudia, ils se regardent longuement, puis Marc se détourne vers Hélène avec un sourire:*

**Marc**

Oui, c'est sûr, je reviendrai! A très bientôt Hélène!

**fin**

**Véro** : directrice des ressources humaines

**Pascal**: directeur management

**Lydie**: secrétaire jeune, très «fashion victime»

**madame Verger**: personne plus âgée, classique, assez douce.

**Franck** : animateur management

**Sophie**: animatrice communication, un peu pimbêche, en noir, très maquillée et sophistiquée.

**Gaëlle**: stagiaire, timide, sobre de tenue, jupe classique et chemisier clair (*petit rôle*)

Décor: un bureau à gauche et sur le droite, une salle de repos, canapé, cafetière, poste de radio.

### **Scène 1**

*Véro est à son bureau, derrière, entre doucement Pascal, il vient à côté d'elle et se penche pour la prendre dans ses bras*

**Pascal**

Coucou ma douce!! ça va? Tu te tues à la tâche! Allez arrête toi deux minutes et faisons un petit câlin!

**Véro**

Non mon trésor, je n'ai pas le temps! J'ai un dossier à terminer et dans dix minutes, je reçois une stagiaire...

**Pascal**

Ah bon?!, encore! J'espère qu'elle sera mieux que le fils des bijouteries Mercier!! Celui-ci, je vais m'en souvenir! Choisir la communication quand on ne sait pas aligner deux mots corrects! Bravo!

**Véro**

C'est vrai qu'on a eu la crème le mois dernier, celle-ci à l'air pas mal. Bon CV... elle s'appelle Gaëlle Tarpon...

**Pascal:**

Tarpon... Tarpon...comme la biscuiterie? Ne me dis pas que c'est la fille Tarpon des « gâteaux sucrés, gâteaux salés, ce qui est bon, c'est chez Tarpon »! la pub ringarde du publicitaire PPM!!

**Véro**

PPM? Je ne connais pas d'agences de pub de ce nom?

**Pascal**

« Petite publicité merdique! » tu connais pas!! hé hé!! alors, c'est la fille Tarpon? Encore une fille à papa, moche, chochette et idiote?

**Véro**

Là, tu es méchant!... non, Les Tarpon n'ont pas d'enfant, elle n'est peut-être même pas de la famille!

Allez, file, je dois la recevoir, l'hôtesse d'accueil vient de dire à Lydie qu'elle était arrivée! Bisous?

*(ils s'embrassent, Pascal sort en lui envoyant plein de baisers)*

**Véro** *(appuie sur le bouton de l'interphone):*

Faites entrer Mademoiselle Tarpon, je vous prie!

*Entre Gaëlle, chemisier, jean, jolie et peu maquillée, un dossier sous le bras.*

*Elle salue Véro*

**Véro**

Entrez et asseyez vous mademoiselle

*Gaëlle s'assied et attend*

**Véro**

Bienvenue chez «Manag'com », comme vous le savez, nous sommes les leaders en matière de management, c'est sans doute pour cela que vous nous avez choisis? Non?

**Gaëlle**

Hum...oui, madame, on m'a beaucoup parlé de vous et de Manag'com!

**Véro**

Votre CV m'a bien plu. C'est pourquoi j'ai insisté auprès de la direction pour que vous soyez des nôtres pendant ces trois mois, je sais combien il est difficile pour les étudiants de trouver un stage valorisant!

Notre entreprise est en plein essor grâce à nos méthodes de coaching venues tout droit des États-unis! Je n'ai pas le temps de vous faire la visite aujourd'hui, je vous laisse donc entre les mains de Sophie, l'animatrice communication.

*(Elle lui serre la main)* Bienvenue dans notre belle entreprise du XXI ème siècle Gaëlle!

**Gaëlle**

Merci Madame, merci de votre accueil!

**Véro** *(appelle à l'interphone)*

Sophie!! tu peux venir s'il te plait! *(À Gaëlle):* Elle arrive! Elle a une apparence surprenante, mais c'est une super professionnelle!

**Scène 2**

Gaëlle et Sophie

*Sophie est arrivée, Gaëlle l'observe avec étonnement*

**Sophie** *(mâchant un chewing-gum)*

Salut, moi c'est Sophie, je m'occupe essentiellement de l'animation-coaching en entreprise. La communication c'est super important à notre époque, aucune boîte ne peut y échapper, cela fait partie de la stratégie du marketing!

**Gaëlle**

Oui, c'est pourquoi je...

**Sophie**

Oh! tu m'interromps pas quand je parle!! Règle numéro un: dans la communication il faut d'abord savoir E COU TER!

*Gaëlle hoche la tête, elle est perplexe.*

**Sophie**

Et puis, tu es là pour apprendre, non?

Alors, je te donne la définition que, par ailleurs, tu as dû apprendre dans tes cours! (*on sent qu'elle récite par cœur un texte rabâché*):

La communication est un système complexe qui prend en compte tout ce qui se passe lorsque des individus entrent en interaction et fait intervenir à la fois des processus cognitifs, affectifs et inconscients. Dans cette optique, on considère que les informations transmises sont toujours multiples, que la transmission d'informations n'est qu'une partie du processus de communication et que différents niveaux de sens circulent simultanément.

Comprendo?

**Gaëlle**

Oui, merci Sophie, je sais tout cela, j'ai aussi déjà fait un stage dans une agence de pub, donc j'ai une certaine expérience, et...

**Sophie**

OK, OK!! tu sais tout, tiens, voici un formulaire que doit remplir madame Verger, vas-y, c'est bureau 16 sur ta droite, elle est cool!

**Gaëlle**

D'accord, merci, à plus tard!

**Sophie** (*haussant les épaules et faisant une grimace*)

C'est ça, à plus tard!

*Elles sortent toutes deux de la scène, puis Sophie réapparaît en salle de détente, il s'y trouve Franck qui boit un café.*

### Scène 3

Sophie et Franck

**Sophie**

Ah! j'en peux plus moi!!, tu as vu la nouvelle stagiaire!?

**Franck** (*l'œil égrillard!*)

Non, alors, elle est mignonne?

**Sophie**

Ouille! Je ne dirais pas ça, c'est une garce, une fille à papa assurément! Tu sais du genre « mademoiselle 'je sais tout', et en stage je vais vous apprendre votre job! » Quelle pétasse!! elle m'a éreintée!

**Franck**

Je le crois pas!!, et Véro qui fait passer le message comme quoi elle est bien, consciencieuse et tout!! ah! Ben ça promet des beaux jours!  
... et ... physiquement, elle est comment?

**Sophie**

Tu es bien un mec, toi! Elle est quelconque, mal fringuée, tu sais, genre j'ai pas l'sous, mais j'veux faire bourge un max!!! vulgoss quoi! Tout est trop! Trop courte la jupe, trop longue la mèche sur les yeux, trop serré le tee shirt, et trop chargé le maquillage!! Pétasse je te dis! (*elle avale son café et file*) Bon, j'y vais, je vais voir où en est mademoiselle Einstein!

**Franck**

T'es trop brave ma Soph! Moi je la laisserais se dépêtrer toute seule!!

**Sophie**

Que veux-tu, on ne se refait pas!! tchao!

**Scène 4**

Madame Verger et Gaëlle (un bureau, une chaise en face)

**Mme Verger**

bonjour mon petit, asseyez vous

*Gaëlle lui tend le dossier*

**Verger**

Ah? merci, je vois que c'est le dossier de l'usine Dofa !

*(elle le saisit, puis regardant Gaëlle:)*

C'est une usine de la région qui fabrique des matelas, ils ont un redressement judiciaire, et veulent faire passer la pilule auprès des ouvriers, en leur offrant des séances de coaching! Incroyable, hein!! comme ça, ce sont nos animateurs qui seront les bêtes à abattre et non les responsables de l'usine! Il paraît qu'ils vont licencier 150 ouvriers! Vous vous rendez compte!!

**Gaëlle**

C'est horrible!! et vous acceptez ce genre de missions?

**Verger**

Que voulez-vous mon petit, il faut bien travailler!! et je dois dire que la nouvelle équipe de Véro n'est pas très regardante sur les dossiers...ah! C'était pas comme ça du temps de Monsieur Bernard, c'était l'oncle de Véro!

**Gaëlle**

Il y a longtemps que vous êtes ici? Je veux dire dans cette entreprise?

**Verger**

Chez 'Manag'com', depuis le début, ça va faire trente et un ans... (*elle fait silence un moment*), je ne suis pas dupe, je sais que Véro aimerait que je parte... je ne suis pas en harmonie avec le nouveau projet, plus jeune, plus fun, plus...comment dit Pascal déjà? Plus novateur! Voilà, novateur!! (*et après un temps*) Vous êtes la fille des biscuits Tarpon?

**Gaëlle**

Non, je ne connais pas cette famille (*en riant*): je suis une Tarpon anonyme!

**Verger**

Je vous souhaite bon séjour chez nous, Gaëlle! (*Gaëlle va pour sortir*)  
Euh!! Gaëlle!!

**Gaëlle** (*se retournant*)

Oui madame?

**Verger**

Faites attention à vous! C'est un véritable panier de crabes ici!... et appelez moi Martine!

**Scène 5**

Franck et Lydie

**Franck**

Hello ma belle!! ça boum?

**Lydie**

mmm...ça va, je viens d'avoir Bérengère de chez Dofa, elle dit qu'on doit se dépêcher de les programmer, car les syndicats commencent à faire le bazar! Vous pouvez pas intervenir demain avec Sophie?

**Franck**

Hé!!! comme t'y vas!! demain, je suis à l'IUT je donne un cours de communication sur la cohérence du verbal et du non-verbal. Dis, tu as vu la nouvelle stagiaire?

**Lydie**

Non, pas encore, je l'ai juste entendue entrer chez Véro! (*distraitement*) Elle est comment? Sympa??

**Franck**

Tu parles!! c'est une carne! Une espèce de petite mijaurée qui se la pète, qui croit que tout lui est dû!! en plus elle ne passe pas inaperçue, crois moi, dans le genre discret, on fait mieux!!...et je vais te donner mon avis de mec: elle doit pas être difficile à emballer, elle n'attend que ça!

**Lydie**

Une roulure, quoi! Ben bravo, après l'emporté du dernier trimestre, on a gagné le jack pot! Qu'en dit Véro?

**Franck**

Elle a été bluffée, elle n'a rien vu, mais attends! Quand la mijaurée se retrouvera dans le pieu du Pascal, elle fera une drôle de tête la Véro!!

**Lydie**

Putain!! tu m'étonnes! (*ils sortent*)

**Scène 6**

Franck et Pascal

**Franck**

Salut vieux frère! Dis, on fait quoi pour Dofa? Il paraît que la DRH commence à avoir les jetons, la direction aimerait qu'on intervienne rapidement...

**Pascal**

Oui, oui, il n'y a pas de temps à perdre, ni d'argent d'ailleurs, c'est pas un coup à rater, ça va bien payer, c'est un gros dossier...Arrange toi avec Sophie pour qu'il y ait déjà une présence demain!

**Franck** (*fait mine de sortir, puis se retourne*)

Au fait, tu l'as vu, toi la nouvelle stagiaire?

**Pascal**

La fille des biscuits Tarpon? Non, je ne l'ai pas encore vue, mais Véro m'en a dit beaucoup de bien!

**Franck**

Comme quoi, on peut être bonne directrice des relations humaines, mais se mettre parfois le doigt dans l'œil jusqu'au coude!! C'est une garce, cher ami, un vampire, une pouffiasse qui ne pense qu'à se taper des mecs! Aguicheuse et écervelée!!  
Je ne savais pas que c'était la fille Tarpon...

**Pascal**

Si... une fille à papa trop gâtée et désœuvrée!

Bon, je vais voir Véro, c'est mieux d'en parler tout de suite... eh! N'oublie pas Dofa, c'est demain, ils comptent sur nous!

**Scène 7**

Véro et Pascal

**Pascal**

ça va bébé depuis tout à l'heure? (*il l'embrasse dans le cou*) Mmm! Tu sais que j'adore ta robe!!

**Véro** (*riant*)

Tu es un incorrigible flatteur mon cœur! Tu as déjà vu la petite stagiaire?

**Pascal** (*s'assied sur le siège visiteur*)

Euh...justement, c'est à propos d'elle que je suis ici...oh, tu ne vas pas aimer ce que je vais te dire : elle n'est pas ce que tu crois!

**Véro** (*qui vient s'installer sur les genoux de Pascal*)  
C'est à dire? Qu'est-ce qu'elle a de mal?

**Pascal**  
Disons en langage fleuri que c'est une salope!

**Véro** (*reste un moment bouche bée, puis se reprenant*)  
Qu'est-ce que tu insinues? Vas-y, je t'écoute!

**Pascal** (*en lui caressant les cheveux, comme pour appuyer son propos*)  
Elle m'a dragué à mort! Elle s'est dégrafée, c'est bien simple, on lui voyait les seins...mais je n'ai pas regardé, promis juré!  
Et sa jupe remontée jusqu'à mi-cuisses! Sans compter qu'elle a joué le même rôle de femme fatale à Franck, je le sais, il me l'a dit!  
Et ça n'a pas collé avec Sophie non plus, elle l'a prise de haut... une vraie pétasse mon ange, une faiseuse d'histoires, c'est très grave tu sais!  
Enfin! Me draguer comme elle l'a fait, faut pas manquer d'air je t'assure!

**Véro** (*hébétée*)  
Je n'en reviens pas, comme elle m'a bien joué la comédie de l'oie blanche! Je lui aurais donné le bon dieu sans confession! Elle a bien caché son jeu la garce, ce doit être une habituée pour masquer aussi parfaitement sa malhonnêteté! (*son ton monte*)  
Je vais te la virer sur le champ moi la petite grue! Elle ira en trouver ailleurs des gars à mettre dans son lit, autant qu'elle veut ! Mais on touche pas à mon mec, ça non!

## Scène 8

Gaëlle et Véro

**Véro**  
Mademoiselle, après consultation auprès de mes collègues, nous nous sommes rendus compte que vous n'aviez ni le niveau requis, ni les capacités à exercer notre profession, je vous demande de quitter notre maison. Je dois vous dire aussi, que votre...réputation de fille légère a vite fait le tour de la maison!

**Gaëlle**  
Mais...madame...je ne comprends pas!

**Véro** (*elle parle de plus en plus fort*)  
Taisez vous, je vous prie, vous aggravez votre cas, je vous redonne votre CV si parfait, et vous allez vous chercher un autre stage! (*tous entrent dans la pièce attirés par les cris de Véro, ils restent en retrait, sauf madame Verger qui elle vient s'installer dans la salle de repos, le regard dans le vague*)  
(*Puis Véro montre la porte à Gaëlle*) La sortie c'est par là!

*Gaëlle sort en pleurs*

**Véro** (*les regardant*)  
C'est vrai quoi! On n'est pas les Boss de la communication pour rien!



## Maryvonne : l'ouvrière durée 15 mn

**Maryvonne** : 45 ans environ

**Francine** : 57 ans - des lunettes de myope

**Yasmine** : 35 ans

**Colette** : 45 / 50 ans

**Jean René** : la quarantaine

**Bertrand** , le mari de Colette, contremaître, 50 ans environ

Décor

L'histoire se situe dans la cour de l'usine (une usine de confection), ou dans un endroit style salle du personnel, les ouvrières sont en blouse de couleur (pas toute la même couleur)

### Scène 1

*Maryvonne est seule, assise, elle fume et lit le journal. Arrivent Yasmine et Francine qui discutent et chahutent.*

**Yasmine**

Coucou Yvonne!

**Maryvonne** *(sans lever les yeux)*

Ne m'appelle pas Yvonne gamine ou je te calotte!

**Yasmine** *(rieuse, se met en position de boxeur)*

Vas-y, amène toi Vovonne, j'te démonte moi!!

**Francine**

Quelles nouvelles , ma grande?

**Maryvonne**

Bof, rien, des conneries, comme toujours! Y'a le vieux Fernand qui est mort...tu te souviens, il était aux expéditions, jusqu'en 2000!

**Francine**

Mmm, je m'en souviens, sa fille doit avoir l'âge de ma nièce Dorothée

*Yasmine s'éloigne, elle n'a pas l'air bien*

**Francine**

Bon, qui veut un café? C'est moi qui m'y colle!

**Maryvonne** *(qui replie le journal)*

Je suis pour! Et toi aussi Yasmine? *(se retournant pour voir où est la jeune femme):*  
Yasmine?

**Francine** *(allant vers elle)*

Hé!! mais qu'est-ce qui t'arrive ma cocotte?

**Yasmine**

J'attends un bébé... je n'en voulais pas au début, puis maintenant, je me trouve vieille pour être enceinte, et j'ai peur! *(elle pleure)*

**Maryvonne**

Mais...peur de quoi?

**Yasmine**

Peur de le perdre, peur de pas savoir... J'ai peur de tout, j'ai une boule au ventre...et pas de café pour moi!

**Francine**

Je te ramène un chocolat chaud, je vais te remonter l' moral moi!! *(elle sort)*

**Yasmine**

J'en peux plus Maryvonne, j'en ai marre de faire des gestes imbéciles comme un automate sans cerveau... le matin quand j'arrive, j'ai l'impression d'avoir laissé ma tête au lit, elle est encore au chaud sous la couette, et mon corps n'est que fatigue, que douleurs...et ce bébé, maintenant...

**Maryvonne**

Et que dit Saïd?

**Yasmine**

Oh! lui!, il est fou de joie, il voudrait que je reste avec ma tête sous la couette!! Que je ne vienne plus faire le robot lobotomisé ici pour cette misère de salaire...Ça l'énerve que je vienne au boulot, ça l'énerve que je me lève à cinq heures du mat, et ça l'énerve que j'aie des nausées le soir au moment de souper!!

**Maryvonne**

Ah! ah! Sacré Saïd! Mais il n'a pas tort, arrête toi, mets toi en maladie! Tu es enceinte de combien?

**Yasmine**

Trois mois et demi!

*Francine revient avec les boissons, elle a le visage fermé et elle est suivie par Jean René. Il fait la bise aux deux femmes, et regarde successivement Maryvonne puis Francine.*

*Silence*

**Jean René**

J'ai une mauvaise nouvelle les filles...*(un temps)* ça y est, c'est vendu...on vient de l'apprendre...un industriel du Qatar ... un Émir ou je ne sais quoi... *(il soupire)* on est foutu!  
*Les trois femmes restent bouches bées*

**Maryvonne**

les enfoirés! En fin d'année ils nous ont dit: le bilan de l'année est positif, et je reste très optimiste quand à notre avenir!!

**Jean René**

Oui, ils nous ont bien eu...j'ai réunion ce soir avec les gars des syndicats, on va attendre les décisions!

**Francine (en colère)**

Il ne faut rien attendre du tout!! Il faut attaquer, on s'est moqué de nous, comme dans les autres usines du groupe, on nous a fait des promesses à la con, et on y a cru!!

*Yasmine boit son chocolat, elle ne dit rien,*

**Jean René**

Je pense que ça va finir par une grève, il faudra qu'on se serre les coudes, le site compte 170 ouvriers, ils vont sans doute en licencier une bonne partie... Avec les départs anticipés, pré-retraites, ça va faire au moins 90 départs... c'est inadmissible!

*Colette entre, elle tient déjà sa boisson, sa blouse est ouverte, elle semble cool.*

**Francine (l'agressant)**

Tu t'en fous toi, la vendue! Tu es du côté du fric, espèce de salope! Qu'est-ce que je vais devenir moi, avec mes cinquante sept ans, et ma mère qui vit à mes crochets? Hein?

Je vais faire quoi? J'en retrouve où du boulot? T'as vu ma tronche! Mes rides! mes yeux complètement fichus!!

Je suis pas vernie comme toi, j'ai pas eu la chance d'épouser le contremaitre qui est copain d'enfance du patron!!

Ah ça! C'est facile de naître! Même les cons naissent un jour! *(elle s'approche de Colette et l'attrape par sa blouse, cela renverse la tasse de café sur le chemisier qu'elle porte.*

*Colette est terrifiée par la violence de Francine)*

Tu ne réponds pas espèce de pourrie! j'ai bien envie de démolir ta petite gueule maquillée!

*(Elle la lâche brutalement et Colette tombe de côté, elle se met à pleurer)*

**Francine**

C'est ça, chiale! ton Bertrand va venir te consoler! *(elle s'assied dans un coin et prend Yasmine dans ses bras)*

**Maryvonne**

Calme toi Francine, ça ne sert à rien ce que tu fais, juste à attiser les rancœurs...

**Jean René**

En plus, on est tous dans le même bateau!

**Maryvonne**

La même galère tu veux dire! Avec nos corps d'esclave qui rament, qui rament, et qui se font frapper on a l'impression de donner, et de ne jamais recevoir, sinon des coups, comme celui là...je suis fatiguée...

**Colette (reniflant)**

Je ne t'en veux pas Francine, je te comprends, mais tu ne devrais pas réagir comme ça... je ne suis plus avec Bertrand depuis deux mois...il m'a quittée...

*Un silence lourd s'installe*

**Colette** (*elle poursuit*)

...parti avec une fille de trente ans (*elle se mouche*) il m'a dit que j'ai mal vieilli, que je suis trop grosse, aussi conne qu'à vingt ans, et qu'en plus, j'étais une mauvaise ouvrière!! (*elle pleure à nouveau*) c'était horrible!! il crachait son venin pour m'empoisonner encore plus à chaque mot...j'aurais voulu mourir... il me laisse encore un mois pour trouver un appartement...

**Maryvonne**

Il est trop aimable! Quel sale type! Tu peux venir quelques jours chez moi Colette, mon mari ne dira rien, depuis que le grand est à la fac, la chambre est désespérément vide! Si cela t'arrange!

**Colette**

Merci Maryvonne... surtout que sa nouvelle copine veut tout refaire la déco de la maison, parce que moi j'ai des goûts de chiotte!

**Francine**

Quel putain de salopard! T'as jamais pensé à le buter?

**Colette** (*souriante*)

Si, mais je suis trop lâche! Et puis, finir ma vie en prison pour ce type, non merci...(un temps), j'ai trouvé mieux!

**Jean René** (*intéressé*)

Dis voir!

**Colette**

Je vais le saigner, je vais le faire cracher au bassin! Peut-être même que sa pimbêche n'aura pas le temps de relooker la maison... il faudra qu'il la vende!! elle m'appartient à moitié!

**Maryvonne**

Yes!!! bon! En attendant que tu ramasses le pactole, on fait quoi? Préavis de grève?

*Sur le mot « grève », entre Bertrand en costume cravate*

**Bertrand**

Grève, vous avez dit grève? J'ai bien entendu? Ah! Mais ça ne va pas être possible ça, les enfants!

**Francine** (*entre ses dents*)

Eh ben, avec un père comme toi, on a irrésistiblement des instincts parricides mon pépère!

**Maryvonne**

Mais, cher ami, le droit de grève a été voté par la constitution en octobre 1946, et nous allons l'appliquer avec joie, vous pouvez prévenir vos petits amis de Paris!

**Yasmine**

Et nous tiendrons autant de jours qu'il le faudra, c'est trop facile de se débarrasser des gens comme ça!

**Bertrand**

Tiens! Elle parle l'arabe? tu devrais être contente, ce sont des amis à toi qui rachètent!! manque de chance, ils te jetteront aussi, parce que toi, tu n'es rien!

**Colette** *(se plaçant en face de son mari et soutenant son regard)*

Tu es vraiment un sale type Bertrand Dulac, je ne suis pas mécontente de n'avoir plus rien à faire avec toi!

*Yasmine dit quelques mots en marocain  
et elle crache par terre, puis revient vers Francine*

**Maryvonne**

C'est foutu? alors foutu pour foutu, ça va faire mal! j'vous dis, prévenez le boss, ça va saigner!

**Bertrand**

Et on verra qui gagnera... *(il s'en va, en regardant encore Colette avec dédain)*

**Francine**

Vous avez refermé les fenêtres? il fait meilleur subitement!

*silence*

Mais qu'est-ce que je vais devenir moi!! et ma vieille mère casse-bonbon!!

**Jean René**

Tu peux pas dire ça!

**Francine**

Dire quoi?

**Jean René**

Casse bonbon, tu ne peux pas dire casse bonbon! T'en n'a pas!... des bonbons! *(il rit)*

**Francine**

Ok! c'est vrai, mais ça ne répond pas à ma question: que vais-je devenir?

Purée! J'ai les jetons!

**Maryvonne**

T'inquiète! On te fera de la place sur le trottoir de la gare, et tu verras que ces connards d'en cravatés viendront payer cher pour nous baiser!

**Francine**

Tu m'as pas regardée?

**Colette**

Et moi, tu me vois dodelinant de la croupe, une jupe à ras la minette, et perchée sur des talons aiguilles!! ah !ah! Je vois l'tableau

*Colette et Francine miment les allées et venues des prostituées, elles se tortillent et Maryvonne vient faire comme elles.*

*Yasmine rit aux éclats*

**Yasmine**

Je viendrai vous rejoindre plus tard, quand mon bébé sera né, parce qu'avec mon allure de baleine, ça passera pas!!

**Colette et Francine**

Ah! non! On ne veut pas de toi sur notre trottoir! Tu prendras toute notre clientèle!

*Pendant toute cette scène, Jean René fait des allées et venues tout en téléphonant avec son portable, il s'agite, parle parfois plus fort, et ne regarde pas le jeu des femmes.*

**Scène 2**

*Il y a des banderoles avec des inscriptions « usine en grève », « rendez nous notre travail » « voleurs, capitalistes »*

*Maryvonne, et Francine, ainsi que Jean René sont en train de manger des sandwiches, tout en écrivant des slogans sur des affiches cartons. Il y a une radio qui diffuse de la musique en sourdine (lecteur CD)*

*Yasmine entre avec un cabas d'où dépassent des bouteilles d'eau et de bière!*

**Yasmine**

Voilà de quoi tenir un siège!! de la bière pour vous et de l'eau pour la future maman!

**Jean René**

T'es marrante toi!! enceinte ou pas, tu ne bois pas d'alcool! Et d'ailleurs, je t'ai pris un sandwich au poulet ma chère!! et bien cuit, j'ai tellement insisté au grill que le patron m'a dit «*(il prend une voix nasillarde)*

ah!! parce que chez moi, on mange du poulet cru d'habitude?, je lui ai dit que c'était pour une ravissante jeune femme qui attendait un mouflet! Il s'est calmé, et après on a parlé de la grève...il paraît que FR3 va venir! On va leur en donner des nouvelles!! *(silence)*

Bon l'intersyndicale voudrait qu'on ne fasse pas trop de vagues...*(il est interrompu)*

**Francine**

Ah non!! ils ne vont pas nous empêcher de faire notre grève, et si on a envie d'enfermer le patron dans son bureau et le torturer, on le fera! Et d'abord, qui est venu nous voir, nous soutenir? Hein? Qui? Y'en n'a pas un qui a des couilles pour se montrer ici, alors l'intersyndicale, moi, je m'en tape!!

**Yasmine**

Oh!! comme tu parles toi! Ça déchire!!

Elle va venir Colette?

**Maryvonne**

Oui, oui, elle devait passer à la banque pour je ne sais plus quoi!

**Jean René**

Retirer tout son fric avant que le gros Bertrand ne lui pique tout!

**Yasmine**

Parce que je lui avais promis des « macroutes » et j'en ai fait hier soir! *(elle sort du panier un plat recouvert d'un grand torchon de cuisine)*

**Jean René**

oh!! j'en veux, j'en veux!!

**Francine** *(penchée sur sa pancarte)*

Ohé! Quand vous aurez fini de casser la croute, vous m'aidez à terminer les panneaux!

*Colette arrive, un grand sourire aux lèvres*

**Jean René**

T'as gagné au loto, ou quoi, toi? On dirait pas que tu es cocue!

**Maryvonne**

Jean René, tu exagères, tu crois pas que tu pousses un peu trop loin!

**Colette**

Non, laisse Vovonne, c'est pas grave, et pis, c'est vrai que je suis cocue!! Mais je m'en fous!!

Venez, j'ai à vous parler, tous... et c'est très sérieux!

**Francine**

C'est grave, que se passe t-il?

**Yasmine**

Tu me fiches les jetons, toi!

**Colette**

Respirez mes amis, respirez! Il n'y a rien de grave, au contraire.

*(tout le monde s'assied autour de Colette)*

Je suis allée à la banque car je ne veux pas que Bertrand récupère mon argent. J'ai toujours travaillé, j'ai économisé, et surtout, il y a huit ans, j'ai reçu le montant de la vente de la maison de mes parents. J'étais seule héritière puisque mon frère est mort il y a douze ans... vous vous souvenez?... *(silence)*

**Francine**

Si je m'en souviens, je l'aimais bien ton frère, j'ai eu beaucoup de chagrin, *(en regardant Yasmine)* il s'est fait écrasé par une presse, c'est une mort horrible! Il bossait à l'usine SBT, à l'entrée de la ville...*(silence)*

**Colette**

Donc, je disais, j'ai hérité d'une coquette somme *(se mettant à parler fort, comme si elle souhaitait qu'on l'entende de l'atelier)* et donc, il est hors de question que cet enfoiré de Bertrand touche à un centime de ce fric! *(parlant normalement)* je propose donc que l'on investisse une partie de cet argent pour notre entreprise!

*Tous les autres la regardent bouche bée et ne semblent pas comprendre*

**Jean René**

tu veux dire que tu vas racheter l'usine?

**Colette**

Non!!, je n'en veux pas de cette boîte, je ne veux plus rien avoir avec elle!

**Maryvonne**

Alors, explique toi, je t'avoue que je nage un peu...

**Colette**

Nous allons créer NOTRE entreprise... notre SARL!

On se trouve un local, des machines, et on ne fait pas du business à la con, on crée des vêtements sur mesure, pour les trop gros, les trop maigres, les trop petits, les trop grands, tous ceux qui ne peuvent s'habiller en prêt-à-porter!

**Francine**

Mais ça marchera jamais! Tu te rends compte, faire le salaire de cinq personnes!

**Colette**

Quatre! Je ne prendrai pas de salaire, de quoi me nourrir un peu, ça suffira, je vais faire vendre la maison à l'autre bâtard, et j'aurai de quoi m'acheter un tout petit appartement! Pour mon chat et moi (*sourire*)

**Maryvonne**

Même quatre salaires, ça va être trop dur, tu rêves Colette, on n'est pas dans un feuilleton télévisé!

**Colette**

Ben non, je ne rêve pas, on fera un atelier dépannage, les gens ne trouvent plus de couturières pour réparer les accrocs, les fermetures à glissières... une salle raccommodage, une ou deux salles création... ne vous inquiétez pas, je me suis renseignée, ça va marcher!!

**Yasmine**

Moi, je suis sûre que oui!! et au début je ne vous prendrai pas un salaire, parce que mon bébé, je me le garde...je viendrai quelques heures quand vous aurez besoin de moi! Après tout, je suis la championne des poches passe poilées!

**Francine**

ça c'est bien vrai! Tu fais ça comme un chef!

Eh bien, j'avoue que le projet m'emballe...et de penser aux deux baisés la-haut me met en joie, même si on ne gagne que des clopinettes, on s'en contentera!

**Maryvonne**

Et surtout, on sera mieux qu'ici!

*(tout le monde rit et discute en regardant à la hauteur de fenêtre)*

*Yasmine sort la bière, l'eau, les gâteaux, elle sert tout le monde pendant que les autres discutent leur projet.*

*Puis elle met un disque de raï dans le lecteur, met le grand torchon en travers de sa taille et commence à danser la danse du ventre. Petit à petit les autres se joignent à elle.*

**Noir**



**Michelle, l'épouse durée 15 mn**

**Gérard: la cinquantaine**

**Michelle:** ""

Décor

Un intérieur de séjour, table, canapé + table basse, télé, et au fond un bar qui sépare le séjour de la cuisine; une porte à droite: chambre, et salle de bain; une porte à gauche : sortie

*Gérard entre, Michelle est dans la chambre et va parler à travers la cloison. Il jette sa veste sur une chaise, pose son porte document sur la table, passe à la cuisine, on l'entend prendre une bière, la décapsuler, il revient dans le salon et s'assied les pieds sur la petite table. Il farfouille sur la table, cherche, bouscule les magazines et râle.*

**Gérard**

Michelle!! t'as appelé pour la chaudière?

**Michelle** *(depuis la chambre)*

Oui!! c'est fait, ils passeront lundi

**Gérard** *(boit une gorgée)*

T'as téléphoné aux Bertrand pour samedi?

**Michelle**

Oui, à midi, juste en rentrant du Lycée!

**Gérard**

Tu es passée à l'école de Maxence? Pour la punition?

**Michelle**

Oui, oui, c'est arrangé, j'ai vu le maître avant mon cours de 10h!

**Gérard** *( reprenant ses recherches, sur et sous la table du salon)*

Mais bon sang, qu'est-ce que tu as fait de cette putain de télécommande?

**Michelle** *(un temps)*

Elle est à sa place, sur le téléviseur! Tu as passé une bonne journée?

**Gérard** *(se lève et grogne)*

Non! Une vraie journée de merde!

**Michelle** *(ouvre la porte et apparaît avec 2 valises)*

Ah? désolée Gérard...

**Gérard** *(la regarde, puis revient à son programme télé)*

Tu ne m'avais pas dit que tu allais en stage!

**Michelle**

Je ne pars pas en stage, Gérard. Je te quitte!

**Gérard** *(la regarde)*

Qu'est-ce que tu dis?

**Michelle**

Tu as bien entendu: je te quitte, je m'en vais...*(un temps)* peut-être pour toujours...

**Gérard** *(éteint la télé et reste un moment sans rien dire, puis)*

Tu n'as pas le droit de faire ça, tu ne peux pas me laisser...mais...pourquoi?

**Michelle**

Bien-sûr que si, je peux faire ça!!

**Gérard**

Pourquoi Michelle?

**Michelle**

J'étouffe. Tu m'étouffes, tu es à côté de moi, tu ne vis pas avec moi, et pourtant, tu m'étouffes...

**Gérard**

Mais...je t'aime...

**Michelle**

Tu m'aimes? À cet instant, tu en prends conscience? Nous sommes ensemble depuis neuf ans!

Neuf années de patience, d'attente, de compréhension, de concessions...où est l'amour dans cette vie que nous menons? Dis moi où!

**Gérard**

eh bien...nous sommes un couple, une famille...il y a Maxence!

**Michelle**

Je te prie de ne pas mêler Maxence à cela!

**Gérard**

Mais tu ne penses pas à lui, là, tu pars sans t'occuper de lui! Comment va-t-il réagir? Tu as réfléchi à ça?

**Michelle**

S'il te plaît, cesse de me culpabiliser ! Et ne me fais pas non plus passer pour l'égociste, c'est un peu facile! Oh! Et puis, je n'ai pas envie de me disputer avec toi! J'ai besoin d'air Gérard!

**Gérard**

Tu ne m'aimes plus, c'est ça?

**Michelle**

La question n'est pas là...je...je ne sais plus trop où j'en suis...je te le dis, j'ai besoin d'air, besoin de réfléchir à nous deux, à moi...à l'avenir...

**Gérard**

Et tu vas où? Tu as quelqu'un d'autre, c'est ça?

**Michelle**

Non... je n'ai personne, je n'en peux plus, il faut que je me retrouve...je vais chez Jeanne, elle est partie trois mois chez sa fille à La Réunion, elle me laisse l'appartement. Il y a une chambre pour Maxence, je le prendrai un jour sur deux. Je ne veux pas vous priver l'un de l'autre...

**Gérard**

Tu as tout organisé déjà! Je suis abasourdi! Je ne m'attendais pas à ça, surtout après la journée si pénible au boulot...Comme quoi, un malheur n'arrive jamais seul!

**Michelle**

Quel malheur est arrivé au bureau?

**Gérard**

C'est Darbier, il oublié d'envoyer le contrat Fixbox, et du coup, il nous est passé sous le nez!

**Michelle**

Voilà, et tu rentres à la maison, et deuxième malheur : hop, ta femme te passe sous le nez!

**Gérard**

Mais non...c'est pas ce que je voulais dire, tu es plus importante qu'un contrat! Évidemment!...je suis tellement maladroit...je suis nul, hein? J'ai déconné ce soir, au lieu de te dire bonsoir, je t'ai assailli de questions...;*(il se prend la tête dans les mains)* Qu'est-ce que je peux faire pour que tu ne partes pas, dis moi, je t'en prie!

**Michelle**

Rien...tu ne peux rien faire, je partirai. Je te l'ai dit , j'ai besoin d'une bulle d'oxygène...ce n'est pas contre toi, c'est pour moi... C'est bien de faire un bilan de temps en temps, non?

**Gérard**

Un bilan, c'est quand c'est fini. Nous, ça n'est pas fini? *(silence)* réponds moi!

**Michelle** *(d'une voix douce)*

Je ne sais pas, je te l'ai dit: je – ne- sais- pas! *(elle leur sert à boire)*

**Gérard**

J'aurais dû t'épouser!! *(elle sourit)* c'est pourtant une belle histoire d'amour nous deux?

**Michelle**

Au début, oui, mais... depuis combien de temps ne m'as-tu pas touchée? On ne fait plus l'amour toi et moi! Au bout de neuf ans! Tu expliques ça comment? T'as jamais envie, c'est jamais le moment, tu es trop fatigué, ou trop préoccupé! Ou alors c'est le dossier Machin qui te garde sur l'ordinateur jusqu'à deux heures du matin! C'est cela que tu appelles une belle histoire d'amour? Deux étrangers qui se partagent un appartement? Elle est où ta libido débridée de nos premières années? Tes envies de moi à tout instant, n'importe où? Moi, oui, je me suis posée des questions, je pensais que tu avais une maîtresse! Chaque fois que je pose ma main sur toi, tu l'enlèves machinalement en parlant de tout et de rien... je peux me déplacer nue devant toi, tu n'as plus aucune réaction, excuse moi, mais si tu n'as personne d'autre dans ta vie, j'en déduis que tu n'éprouves plus rien pour moi. Je me suis renseignée, j'ai cherché à comprendre, puisque toi, tu évites le sujet! J'ai pensé que cela venait de moi...est-ce que je perds ma séduction que je ne t'attire plus? La situation s'est enkystée, je souffre trop maintenant et je dois éclaircir tout ça, retrouver confiance en moi... tu comprends?

**Gérard**

Comment j'ai pu ne pas voir tout ça? Mais comment, quel imbécile je fais! Je me suis laissé bouffer par mon job. Ce putain besoin de réussir mieux que l'autre, la charge du boulot toujours plus lourde...j'ai rien vu venir... je suis désolé, Michelle, tellement désolé de t'avoir rendue malheureuse!  
Je...c'est trop tard?...hein?

**Michelle**

Peut-être pas... Laissons le temps au temps...Un peu d'éloignement nous fera du bien. Ne t'inquiète pas, et surtout, ne me téléphone pas toutes les cinq minutes, je ne répondrai pas. D'ailleurs, c'est moi qui t'appellerai!

**Gérard**

Et si j'allais voir Chris? Il est psy, il pourrait peut-être m'aider?

**Michelle**

Je ne suis pas certaine que ce soit la bonne personne! Vous êtes très amis, et au bout de cinq minutes vous allez parler des dernières compétitions de golf! Mais c'est à toi de voir, il te faudra sans doute quelqu'un...pour parler, et qui ne soit pas un des joyeux lurons du club!

**Gérard**

Tu les aimes pas mes potes! Je sais ça, tu les trouves insupportables!

**Michelle**

Non, pas insupportables! Mais vaniteux, prétentieux et égoïstes, ça oui! Et aussi machistes! Je me demande comment font leurs femmes pour les supporter! Il faut dire que sur les cinq, il n'y en a plus que deux qui sont mariés! Je comprends pourquoi!

**Gérard**

Oui, tu as peut-être raison, ils ne sont pas très bons à fréquenter...

**Michelle**

Comme quoi, on peut être médecin, juriste, PDG, et être néanmoins un fieffé crétin!

**Gérard**

Tu as de meilleurs fréquentations que moi...Elles sont plutôt bien tes amies! Moralement, je veux dire (*en riant*) Physiquement, c'est pas des canons!

**Michelle**

Voilà un propos digne de tes amis, et très misogynne! Elles sont intelligentes, droites et belles!

**Gérard**

Excuse moi, je me suis encore ridiculisé...j'aggrave mon cas!

**Michelle**

Arrête de te flageller, tu n'es pas un cas...notre situation est tellement...banale!

(*Un grand silence entre eux*)

**Gérard**

Comment on va faire pour samedi?

**Michelle**

Samedi? Quoi samedi? (*un temps*) ah!!! l'invitation chez Amos et Marthe?

**Gérard**

Ben oui, on fait comment?

**Michelle**

Je ne sais pas (*hésitante*) si je ne viens pas Amos va analyser la situation à sa manière de psycho-sociologue et tu ne vas pas échapper à un discours sur la cohésion du couple, je l'entends déjà:

« La compréhension est synonyme de réceptivité à l'autre, pour comprendre son partenaire, il faut l'écouter, pas seulement entendre ce qu'il dit, mais lui manifester verbalement et non verbalement cette écoute! L'intimité d'un couple n'est pas exempt de souffrances, de remises en cause, elle ne doit pas être acquise pour toujours...etc, etc»

**Gérard**

Tu connais sa conférence par cœur! C'est vrai qu'il nous en sort des bribes à chaque soirée depuis qu'il a écrit son bouquin! Ça ne nous donne pas la solution...on annule, on dit qu'on est malade, ou que Maxence est fiévreux?

**Michelle**

Non...on va s'enfermer dans des mensonges compliqués. On peut se retrouver sur la place La Grange, garer nos voitures et arriver ensemble, tu veux bien?

**Gérard**

Oui, ça marche, et si quelqu'un nous voit arriver séparément, on peut toujours préciser que tu étais chez ta mère.

**Michelle**

Mais ne crois pas que je rentrerai avec toi à la fin de la soirée...je te l'ai dit, Gérard, il me faut du temps!

**Gérard** (*se lève*)

J'ai besoin de boire quelque chose de fort! Tu veux un whisky?

**Michelle**

Non, merci. Tu sais l'alcool ne résout rien, notre couple bat de l'aile depuis longtemps, tu n'as pas voulu voir, c'est tout.

**Gérard** (*arrétant tous ses gestes*)

Jure moi que tu n'as pas un autre homme dans ta vie!

**Michelle**

Je te l'ai dit, non pas d'autre homme... (*après un temps, elle sourit*) Ce ne sont pas les occasions qui m'ont manqué...mais, non j'ai toujours espéré que tu allais subitement te rendre compte que je vis là, à tes côtés... tu te souviens le soir où je t'ai attendu en tenue...euh...disons légère? Avec les bougies au salon et ton martini gin au frais...

**Gérard**

Oui, je me souviens...j'ai rien compris, je ne t'ai pas regardée, j'ai branché mon ordinateur pour expédier un dossier et j'ai siroté le martini gin en lisant mes courriels...puis j'ai entendu la porte de la chambre claquer...

**Michelle**

Je me suis affalée sur le lit et j'ai hurlé dans l'oreiller, hurlé, hurlé! J'ai pleuré toutes les larmes de mon corps et quand tu es venu te coucher, à une heure, je ne dormais toujours pas, disons que je faisais semblant.

**Gérard** (*regarde Michelle*)

Et pourtant, tu es si belle...quel imbécile d'homme peut rester de marbre à tes côtés? Moi, je suis cet imbécile...mon boulot a eu raison de moi, la pression s'est insinuée d'une manière perverse. Un soir, tu reste quinze minutes de plus, qu'est-ce que quinze minutes dans une vie? Le lendemain, tu restes une demie-heure et la semaine suivante, tu ne rentres même plus à midi! Et tout ça pour quoi? Pour une plus grosse bagnole, pour une télé plasma? Quand je serai seul, j'en ferai quoi de ma grosse bagnole? Quel con! Mais quel con! (*se tournant vers Michelle*) Ne pars pas!! je t'en prie, reste!

**Michelle**

Arrête Gérard! Pas de jérémiades, je vais partir de toute façon, ce sera bénéfique pour notre couple, pour notre famille...

**Gérard**

Est-ce que tu m'en veux parce que je ne désire pas de deuxième enfant? On en a beaucoup discuté toi et moi...

**Michelle**

Non, je crois que j'ai accepté la situation, même si j'en ressens de la frustration. J'avais très envie d'un autre bébé, je me sentais prête, c'est vrai...mais jamais je ne me serais lancée dans une grossesse sans que nous soyons ok nous deux...Ces décisions là sont trop graves...mais oui, je reste frustrée et un peu triste de cet accord...

**Gérard**

As-tu suffisamment de mémoire Michounette?...

**Michelle** (*l'interrompt*)

Ne m'appelle pas comme ça, s'il te plait!

**Gérard**

Tu aimais bien que je te le dise pourtant, quand tu avais vingt ans!

**Michelle** (*cassante*)

Je n'ai plus vingt ans!

**Gérard**

Alors, te souviens-tu qu'après nos longues soirées sur le bien fondé ou non d'avoir un deuxième enfant, tu t'es refusée à moi pendant au moins un trimestre? T'en souviens-tu? (*elle dit rien*) hou, hou!! tu as oublié?

**Michelle**

Non, je n'ai pas oublié. Oui, j'étais malheureuse, contrariée, je t'en voulais tellement...

**Gérard**

Tu me punissais de t'avoir refusé un bébé, dure dure la sanction!

**Michelle**

je ne supportais plus d'avoir tes mains sur moi. Dès que tu m'effleurais, j'avais envie de crier, j'avais la chair de poule, je...je ne sais pas ce qui arrivait. Mais j'ai conscience à présent que ça nous a détruit...Après, j'étais allée consulter et j'ai réussi à dominer mon ...aversion...pour toi. Disons que j'ai réappris à aimer tes caresses, à te trouver à nouveau séduisant! J'ai dû tout recommencer, c'était si difficile...je ne m'explique pas vraiment ma réaction, même si j'en discerne un peu les causes... et...

**Gérard**

Et...aujourd'hui?

**Michelle**

Aujourd'hui je dirais que la situation s'est inversée puisque c'est toi qui ne veux plus de moi...

**Gérard**

C'est faux, tu le sais! Ne recommence pas! Je suis prêt à m'amender!...ne pars pas!

**Michelle**

J'ai pris ma décision, je ne reviendrai pas dessus!

**Gérard**

C'est ta mère! Elle ne m'a jamais appréciée...

**Michelle**

Tais-toi donc! Ma mère n'a rien à voir là-dedans, elle n'est pas au courant d'ailleurs. Et je n'ai pas l'intention de lui en parler, ça non! (*un temps*) Tu te rappelles la soirée de Noël 2002? chez mes parents justement, avec Nicole et Phil ?

**Gérard**

Nooonn... je ne m'en souviens pas! Je devrais?

**Michelle**

Tu pourrais, oui! Tu as été odieux toute la soirée avec ma sœur Nicole...

**Gérard**

Elle m'insupporte avec ses « moi je »! Moi je pense que tu devrais lui dire ça, moi je fais comme si, moi je te dis qu'il n'y a que ça de bien... je n'en pouvais plus! Heureusement qu'on ne se voit qu'une fois par an!

**Michelle**

Tu avais bu plus que de raison ce soir là, et tu t'es engueulé avec tout le monde... avec Nicole, je le conçois, mais avec mon père!

**Gérard**

C'est vrai, ton père est adorable, mais c'est une vieille histoire ça, pourquoi tu ré ouvres de vieux tiroirs?

**Michelle**

Parce que ce soir là, j'ai douté de toi, de nous pour la première fois... *(elle se lève l'embrasse sur la joue doucement en lui caressant les cheveux, et sort. A la porte, elle se retourne et dit):*

Prends soin de toi!

**Gérard** *(la tête dans les mains, il pleure)*

A bientôt ma chérie!

**FIN**















